

## La table des Orsini



En 1571, la République de Venise remporte la bataille de Lépante contre l'empire Ottoman, le premier duc de Bracciano est au cœur des combats. (... ) En 1602, le second duc de Bracciano, Virginio Orsini, commande aux ateliers de Romolo del Tadda à Florence une magnifique table de marbre blanc incrustée de pierres dures, les fameuses pietra dura florentines. Le décor et les dessins de la table ont pour but de rappeler la bravoure du premier duc de Bracciano, Paolo Giordano Orsini, le père de Virginio, à la bataille de Lépante en 1571. (...)

Le résultat est un véritable chef d'œuvre. Elle est de grandes dimensions : 2 mètres 64 sur 1 mètre 37. Elle est en marbre blanc de Carrare mais pas d'un blanc éclatant. Il est de qualité "ordinario", en français ce mot se traduit par "veiné". C'est volontaire. Ce marbre évoque à merveille un ciel non pas bleu mais parsemé de nuages, dans des nuances blanchâtres sur lesquelles les papillons et les oiseaux virevoltants, qui décorent la table, vont se détacher d'une façon idéale. Un large motif central se déploie sur la longueur. Il a la forme d'un grand vase et dans ce vase, un bouquet de fleurs est cerclé de la couronne ducale des Bracciano.



La couronne, instrument du pouvoir par excellence, confirme que ce motif est à la fois symbolique et naturaliste. De ce vase, au-dessus de la couronne, sort un iris florentin encadré de boutons d'or et de branches de jacinthes bleues. Le bleu des jacinthes est en lapis lazuli d'Afghanistan, comme tous les bleus de cette table magnifique. De part et d'autre de la couronne, des roses de France, rouges, à cinq pétales, qui figurent sur les armoiries des Orsini. Le rouge est une incrustation de corail de la Méditerranée. Tout autour de ce vase, volètent des papillons et des oiseaux qui tiennent dans leurs becs des fleurs ou des fruits. Certains d'entre eux portent un rameau d'olivier. Il symbolise la paix après la victoire. Les feuilles d'olivier sont des incrustations de jaspe.





Aux quatre coins du plateau central, quatre magnifiques bouquets de lys et de roses, des tulipes, des bleuets et d'autres fleurs encore jaillissent de quatre vases bleus, également en lapis lazuli. Ils sont placés aux quatre coins de la frise qui entoure le rectangle central.





Quatre trophées de guerre décorent cette frise sur la longueur, deux de chaque côté. Ils vantent les exploits guerriers des Orsini, représentant des drapeaux pris aux Ottomans ; leurs croissants de Lune sont des incrustations de nacre. Toujours dans la frise, au milieu des deux longueurs et des deux largeurs, les quatre éléments symbolisent l'équilibre des Orsini : un dauphin pour l'eau, une salamandre pour le feu, un serpent pour la Terre et un caméléon pour l'air. L'ensemble est très beau. Le bleu des lapis lazuli rythme chacun des décors ainsi que le rouge corail pour les tulipes, les cerises, les roses et les ailes de papillons.

On ne sait pas quel a été le piètement de la table lorsqu'elle a été remise aux Orsini. On l'a changé plus tard. Il a été modifié en 1657. Ce sont deux dauphins de bronze symbolisant sans doute la mer sur laquelle s'est déroulée la bataille de Lépante qui soutiennent le plateau de marbre blanc. Mais la table des Orsini va bientôt avoir un nouveau destin. Elle va devenir un cadeau diplomatique.

En 1659, le 4<sup>e</sup> duc de Bracciano offre la table Orsini au Cardinal Mazarin pour lui manifester ses bonnes dispositions à l'égard de la France (...)

Le 15 décembre 1659, l'abbé Benedetti, agent du roi de France auprès du Pape à Rome, envoie une lettre au cardinal Mazarin, Premier ministre du roi Louis XIV, alors âgé de 21 ans : "L'autre jour, le duc de Bracciano m'a fait voir la grande table en marbre blanc entrecoupée de pierres semi-précieuses et d'autres belles œuvres, avec les pieds en métal qu'il avait fabriqués, qu'il envoie pour faire don à Votre Eminence, comme il l'exprime dans la présente. La pièce est vraiment noble, mais quand je considère les dangers du voyage, j'ai des sueurs froides. Mais, nous avons consulté et décidé de la conditionner pour qu'elle ne souffre pas de coups... Les carriers de Renzi m'ont assuré qu'ils en avaient envoyé d'autres sans souci, de cette manière, vers l'Allemagne. Néanmoins, je reste inexplicablement tourmenté."

L'abbé Benedetti a tort de s'inquiéter. La table arrivera en parfait état chez le cardinal Mazarin. Le quatrième duc de Bracciano, Ferdinando Orsini, veut lui manifester ses bonnes dispositions à l'égard de la France et lui confirmer qu'il soutient la politique française auprès du Vatican contre celle du royaume de Naples, vassal de l'Espagne. Malgré la Paix des Pyrénées et le prochain mariage du roi Louis XIV avec l'infante d'Espagne Marie-Thérèse, fille de Philippe IV, les rivalités entre Versailles et Madrid restent vives et sensibles à Rome. »



Texte (extraits) Jean des Cars - Au cœur de l'Histoire – diffusion les 12 et 13 avril 2021 sur Europe 1

Photos : plateau de la table des Orsini (1615) château de Bracciano marbre blanc de carrare orne de lapis-lazuli, jaspe, agate, albâtre, nacre. Muséum national d'Histoire naturelle © MNHN - J.-C. Domenech